

LE JOURNAL PROVINCIAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.074 - QUARANTIÈME ANNÉE - JEUDI 19 AOÛT 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes	6 Mo	9 Mo	Un An
Autres départements et l'Algérie	8 fr.	11 fr.	17 fr.
Étranger (Union postale)	9 fr.	12 fr.	18 fr.

Les Abonnements partent des 1^{ers} de chaque mois. Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

ANNONCES

Annonces Anglaises, à la ligne : 1 fr. Reclames : 1.75 - Pats divers, 3.00. Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr. Les insertions sont exclusivement reçues. A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

A Athènes

Les événements politiques qui se déroulent à Athènes depuis l'ouverture de la Chambre vont-ils enfin déterminer, d'une façon nette et précise, l'attitude de la Grèce à l'égard de la Quadruple-Entente ? On aurait tort, sans doute, de les considérer d'ores et déjà comme décisifs. Mais ils valent d'être suivis avec attention.

La retraite — qui a été une retraite forcée — du ministre Gounaris était trop prévue pour qu'on en exagère aujourd'hui la signification : elle démontre seulement que, pour le moment, le roi s'incline devant la volonté de la nation, qu'il rentre au moins pour la forme dans la vérité constitutionnelle.

Le cabinet Gounaris, on le sait, n'a jamais représenté la majorité parlementaire. Il ne la représentait pas dans l'ancienne Chambre et il ne la représentait pas dans la Chambre nouvelle. La constitution de ce ministère au moment où, par suite de ses dissentiments avec le souverain, M. Venizelos avait volontairement quitté le pouvoir, n'avait été, en réalité, qu'un expédient, et un très médiocre expédient. Cela se passait dans la première quinzaine de mars. On se souvient que trois mois plus tard, en juin, les élections générales attestèrent avec force et avec éclat que la Grèce, et plus particulièrement cette partie de la Grèce où bat le cœur de l'hellénisme, était avec M. Venizelos contre M. Gounaris, c'est-à-dire, si nous voulons parler plus clairement, pour une politique d'intervention aux côtés des alliés contre les empires de barbarie. On avait donc perdu trois mois sans rien pouvoir changer aux sentiments de la nation. Deux autres mois allaient être perdus en raison de l'ajournement de la réunion de la Chambre, ajournement auquel la maladie de Constantin avait servi de prétexte. Tous ces atomes faisaient évidemment l'affaire de ceux qui, décidés à s'opposer à la volonté nationale, ne demandaient qu'à gagner du temps. Le temps gagné par les adversaires de la politique interventionniste était malheureusement perdu pour le pays.

Dès lors que la Chambre était convoquée, il ne pouvait pas y avoir de doute sur le sens de la manifestation à laquelle elle se livrerait. Par leur premier vote qui a porté le député venizelistes Zavritianos à la présidence de l'assemblée, les représentants du pays ont affirmé l'attachement de la grande majorité d'entre eux à l'ancien président du Conseil et à sa politique. Ce scrutin ayant entraîné immédiatement la démission du Cabinet Gounaris, on pouvait se demander si le roi passerait sur le conflit et sur les incidents de naguère pour accepter de faire ce que lui commandait son devoir : l'appel à M. Venizelos. On sait aujourd'hui que ce dernier a, en effet, été appelé par la Couronne et que le roi l'a chargé de former le nouveau Cabinet.

La Grèce rentre ainsi, nous le répétons, dans la vérité constitutionnelle : il reste seulement à savoir si ce geste royal ne dissimule pas quelque arrière-pensée fâcheusement restrictive.

Le communiqué d'Athènes, qui annonce la mission offerte à M. Venizelos, ajoute : « Le chef de la majorité a demandé un délai de quatre jours ; ce délai lui a été accordé. » On s'explique que l'ancien président du Conseil ne veuille pas accepter l'offre qui lui est faite avant d'avoir examiné la situation à fond. Il y a quelques jours, on laissait déjà entendre que si M. Venizelos allait être chargé de former le nouveau ministère, il était entendu dans l'esprit du roi que ce nouveau ministère serait constitué sur le « principe de la stricte neutralité ». On ajoutait même, pour mieux préciser, que le futur président du Conseil serait tenu de suivre, au point de vue extérieur, la même politique que celle suivie depuis plus de cinq mois par M. Gounaris. Si c'est sous cette réserve formelle que la mission de former le nouveau Cabinet était confiée à M. Venizelos, il est évident que celui-ci aurait plus d'une raison de ne pas se montrer enthousiaste.

Mais M. Venizelos est un homme habile, et même mieux qu'un homme habile : c'est un homme d'Etat dans toute l'acception du terme, un homme d'Etat qui a fait brillamment ses preuves dans le passé et qui ne demande qu'à continuer de mettre son talent et le prestige de son nom au service de son pays. Ses compatriotes lui font confiance sans réserve. En dépit de toutes les déceptions que nous avons éprouvées depuis un an du côté de la Grèce, nous croyons que le devoir des alliés est de suivre leur exemple, c'est-à-dire de faire confiance pleinement à l'homme d'Etat qui à l'heure actuelle, représente véritablement le génie hellénique dans toute sa pureté et dans toute sa grandeur.

Déjà l'annonce de son retour au pouvoir fait revivre bien des espoirs parmi ceux qui luttent pour le droit et pour la liberté de l'Europe, parmi ceux qui luttent pour la cause de cette haute civilisation dont il est impossible que le sort n'intéresse pas Athènes de la même façon qu'il a intéressé Rome.

Sans doute a-t-on perdu beaucoup de temps, — et beaucoup d'occasions. M. Venizelos assure même qu'il y a quelques mois, au moment de sa retraite, que

l'occasion perdue ne se retrouverait plus. Mais voici que, par une heureuse fortune, les négociations actuellement en cours entre les puissances de la Quadruple-Entente et les pays balkaniques peuvent offrir une suprême chance de retrouver dans une certaine mesure cette occasion qui risquait, en effet, d'être perdue à tout jamais et qui le serait irrémédiablement demain si l'on hésitait cette fois encore à la mettre à profit.

Si M. Venizelos reprend effectivement le pouvoir, il trouvera bien le moyen de remettre sa noble patrie dans la voie glorieuse de ses destinées nationales. Pour l'heure, faisons comme les compatriotes de l'illustre homme d'Etat : attendons et espérons !

CAMILLE FERDY.

IL Y A UN AN

Mercredi 19 Août

En Alsace, les Français réoccupent Mulhouse, En Lorraine, elles atteignent Dieuze, Châtel-Saint-Martin et Dieulouard. En Belgique, les Allemands passent la Meuse au nord de Liège, atteignent Louvain et se dirigent sur Bruxelles ; à Perwez, une rencontre a lieu entre la cavalerie française et la cavalerie allemande. Le roi Albert et son gouvernement se retirent à Anvers. Publication d'une note officielle dénonçant la responsabilité du haut commandement en ce qui concerne les actes d'atrocité et de barbarie des Allemands. En Pologne, entre Kielce et Dubno, défaite de la cavalerie autrichienne par la cavalerie russe. Le pape Pie X, dans la nuit inspiquée, depuis quelques jours, à son entourage de vives inquiétudes, succombe dans la nuit.

La France « tient »

La Gazette de Lausanne publie cette jolie lettre d'une jeune Française à une de ses amies qui est en Suisse :

Ici, où nous ne sommes qu'à 80 kilomètres de la ligne de feu, les récoltes merveilleuses de cet été se recueillent comme par magie des fées ; déjà de nombreux légumes sont ensemencés. Les arbres ploient sous le poids des fruits. Des chevaux gras, de magnifiques bœufs blancs, en nombre suffisant, tirent les machines agricoles. Les troupeaux cantonnés aux environs prêtent main-forte aux femmes aux vieillards qui semblent rejoindre devant l'appel fait à leurs forces et ne le croiraient pas si je ne le voyais pas tous les jours. Rien de ce que vous disent les journaux n'approche de la réalité. La vie matérielle est tout ce qu'il y a de plus facile nous avons à profusion viande fraîche, poulet, pigeons, canards, lapins, beurre, lait, œufs, légumes, fruits, pain blanc. Et cela, dans une région pauvre de troupeaux, qui consomment cependant.

Mes amis des provinces m'écrivent la même chose partout on s'est mis à l'œuvre avec un entrain, tel qu'il emporte toutes les difficultés. Et notre terre de France semble ne demander qu'à récompenser les efforts. Ici, où nous ne sommes qu'à 80 kilomètres de la ligne de feu, les récoltes merveilleuses de cet été se recueillent comme par magie des fées ; déjà de nombreux légumes sont ensemencés. Les arbres ploient sous le poids des fruits. Des chevaux gras, de magnifiques bœufs blancs, en nombre suffisant, tirent les machines agricoles. Les troupeaux cantonnés aux environs prêtent main-forte aux femmes aux vieillards qui semblent rejoindre devant l'appel fait à leurs forces et ne le croiraient pas si je ne le voyais pas tous les jours. Rien de ce que vous disent les journaux n'approche de la réalité. La vie matérielle est tout ce qu'il y a de plus facile nous avons à profusion viande fraîche, poulet, pigeons, canards, lapins, beurre, lait, œufs, légumes, fruits, pain blanc. Et cela, dans une région pauvre de troupeaux, qui consomment cependant.

La jeune femme qui fait cet exact et émouvant tableau de nos campagnes ajoute :

Dans les villes, on vit trop sur soi-même et sur les journaux qui sont souvent assez précis ; à la campagne on est au sein même de la vie et on ne peut échapper à l'influence de la belle fécondité de la nature...

Le Retour de la Mission Baudin

Paris, 18 Août.

Dans le train ramenant M. Pierre Baudin, de Bordeaux, un collaborateur du Journal, l'interview sur sa mission dans l'Amérique. L'ex-ministre expliqua qu'il alla d'abord au Brésil, prendre des mesures de sécurité pour les intérêts français qui atteignent à milliards dans ce pays. Il dit :

« J'ai eu complète satisfaction, et nous sommes arrivés à une honorable transaction. Le contrat de commerce de l'Etat a été signé, les bons volontés à régler ces questions. Les porteurs de titres qui ont eu des craintes peuvent être rassurés. »

« Avec les ministres argentins, nous avons examiné la situation agricole spécialement au point de vue ouillage. Le ministre de la Guerre a débattu avec nous un certain nombre de projets intéressant de façon particulière la métallurgie française, mais nous sommes attachés surtout à étudier la situation du commerce français. Nous avons conclu à la nécessité absolue de l'organisation bancaire capable de soutenir les commerçants et les industriels et de leur consentir les crédits nécessaires ; il faudra y penser immédiatement. »

« Quant à l'Uruguay, M. Baudin assure que ce pays est actuellement en pleine prospérité et qu'on y aime la France. Il termina ainsi la partie de son interview consacrée à la question économique. »

Notre attention s'est portée sur les questions si importantes de navigation. Il faut que dans tous les ports de l'Amérique du Sud flotte le pavillon tricolore, c'est là le point essentiel, la base de toute notre action, et qu'on y aime la France. Il termina ainsi la partie de son interview consacrée à la question économique.

382^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 18 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Nuit relativement calme sur la majeure partie du front. On ne signale que des combats d'artillerie dans les secteurs au nord d'Arras et entre la Somme et l'Oise.

Dans la région de Roye et de Lassigny, lutte à coups de bombes et de pétards, ainsi qu'en Argonne, à la Haute-Chevauchée, à la Fontaine-aux-Charmes et au bois de Cheppy.

Notre bombardement d'hier de la position allemande dans la région du Linge a détruit deux batteries lourdes et fait sauter plusieurs dépôts de munitions.

Sur la crête de Sondernach, deux nouvelles et violentes contre-attaques, lancées au cours de la nuit contre la position conquise par nous hier, ont été complètement repoussées. Nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.



Dans l'armée belge. -- La corvée des légumes

M. Godart à Marseille

Le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre visite le « Charles-Roux » et l'hôpital militaire

M. Godart, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, est arrivé hier matin, à Marseille, par le rapide de 9 h. 44. M. Daniel Vincent, député, l'accompagnait. MM. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône ; le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné M. Godart à sa descente du train. M. le sous-secrétaire d'Etat, délégué aux services de Santé, a été reçu par M. Graal, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Sarravère, commandant la 15^e région, accompagné de son officier d'ordonnance, le capitaine d'Etat M. Graal, médecin principal, directeur des Bouches-du-Rhône ; M. Marillat, chef de gare, et M. Lohy, chef de gare adjoint, ont accompagné

un détachement de Turcs, a fait ces derniers prisonniers. Au sud de Karadere, les troupes russes se sont emparées d'un camp d'opium...

L'attaque des Dardanelles

Le général Hamilton fait le communiqué officiel suivant : Dans la zone méridionale des Dardanelles, la situation est inchangée.

La révolte des officiers turcs

Une personne venant de Constantinople, confirme que la révolte des officiers turcs à Gallipoli fut provoquée par la jactance et la brutalité des officiers allemands.

Les sous-marins alliés empêchent le ravitaillement de l'armée turque

Les sous-marins alliés, se trouvant dans la mer de Marmara, empêchent le ravitaillement par mer des troupes ottomanes.

Les Turcs craignent une attaque de Smyrne

En prévision d'une attaque contre Smyrne, les Turcs sont en train de construire de nouveaux ouvrages de défense aux environs de la ville.

Le bombardement de Belgrade

On télégraphie de Sofia à la Gazette de Voss que le nouveau bombardement de Belgrade et les autres opérations militaires sur le Danube doivent être appréciés plutôt à la lumière de la situation diplomatique des Balkans.

Sur le front monténégrin

Les Autrichiens ont attaqué, avec de l'artillerie de campagne, les troupes monténégrines de Dursnik, Dielitch et Gatum.

Attitudes des mineurs du Pays de Galles

Les mineurs les plus modérés du sud du Pays de Galles réclament la réunion d'une conférence générale ; d'autres, notamment ceux d'Abertillery, veulent faire une nouvelle grève dans huit jours.

La situation économique s'aggrave en Wallonie

On apprend ici que la situation économique devient critique en Wallonie. Un grand industriel liégeois a déclaré que toutes les usines fermaient faute de matières premières et de commandes.

La grève des mineurs de Charleroi

La situation à Charleroi reste critique. Les mineurs refusent toujours de descendre dans les puits, et les Allemands menacent les grévistes de peines disciplinaires et même de mort.

En Belgique

Le chef d'état-major de la Marine fait le communiqué officiel suivant : Hier matin, 21 unités autrichiennes et un aéroplane ont attaqué la petite île de Pelagos.

En Angleterre

La question des munitions. L'ambassade d'Angleterre a reçu du ministère des Affaires Étrangères de Londres un télégramme, en date du 17 août, duquel nous extrayons les informations suivantes :

En Allemagne

La déclaration des nationaux libéraux. La Gazette de Francfort, organe des libéraux du Sud, commente longuement la déclaration des nationaux libéraux. Elle héante que, quoique la chute de la République n'ait pas été évitée, elle fait remarquer que l'application qu'ils ont créée date de la fin de la République, et pendant les trois dernières années.

La Situation en Turquie

Les Arméniens persécutés. Ces jours derniers, de nombreux Arméniens sont arrivés en Bulgarie, venant de Turquie et de la persécution des Arméniens s'aggrave.

Le incendie de Constantinople

On communique de source autorisée à Sébastopol, que pendant le dernier incendie à Constantinople, 600 familles ont été détruites. Le feu a pris dans le quartier de Top-Khane, se propagea successivement dans le Tarkim et les autres quartiers environnants.

Constantinople ne reçoit plus de charbon

Selon les dernières dépêches de Constantinople, les autorités turques ont contraint l'ambassadeur de l'ambassade allemande à s'embarquer dans la partie intérieure de la Corne d'Or.

Sur le front serbe

Les services de l'arrière. En vue de rendre disponibles pour les opérations actives le plus grand nombre possible d'hommes, le ministre de la Guerre veut décider d'employer exclusivement aux services de l'arrière les blessés et les invalides de guerre encore capables d'être utilisés.

Le traité gréco-serbe

Les journaux autrichiens et hongrois font de grands efforts afin de convaincre l'opinion publique d'oublier qu'un traité l'unité a été signé.

L'opinion italienne et les événements de Grèce

L'opinion italienne suit avec un intérêt soutenu les événements balkaniques. La nomination du président de la Chambre grecque était donc attendue avec une grande curiosité.

La Préméditation austro-allemande

Depuis trois ans avant la guerre les officiers étaient mobilisés en permanence. On a déclaré à un rédacteur du Veki Journal, qu'il n'y a pas à craindre un deuxième chômage dans les charbonnages du sud du Pays de Galles.

En Roumanie

Le conseil des ministres étudie la note de la Quadruple-Entente. Le gouvernement bulgare vient de suspendre sine die les journaux Progres, Post, le Radical, la Tribune des Balkans.

En Autriche

Les progrès du choléra. D'après les derniers rapports du ministère de l'Intérieur d'Autriche-Hongrie, le choléra se répand dans la Monarchie.

En France

Les meuniers protestent contre la loi votée par la Chambre des Députés. Les meuniers représentant les départements suivants : Indre-et-Loire, Loire-et-Cher, Loiret, Ille-et-Vilaine, Mayenne, Sarthe, Vendée, Deux-Sèvres, Maine-et-Loire, Eure-et-Loir, Creuse, Cher, Charente et Loire-Inférieure.

POUR L'ENTENTE BALKANIQUE

La politique de la Grèce s'oriente vers la Quadruple Entente. L'Italie accueille avec satisfaction la victoire venizeliste.

En Grèce

M. Venizelos chargé de former le Cabinet demande un délai de quatre jours. Le roi a chargé M. Venizelos de former le nouveau Cabinet.

En Bulgarie

La rupture des pourparlers avec la Turquie. Une cause de la rupture des pourparlers entre la Bulgarie et la Turquie serait due à la réclamation, par les Bulgares, de Kilkiliss.

En Roumanie

Le conseil des ministres étudie la note de la Quadruple-Entente. Le gouvernement bulgare vient de suspendre sine die les journaux Progres, Post, le Radical, la Tribune des Balkans.

En Autriche

Les progrès du choléra. D'après les derniers rapports du ministère de l'Intérieur d'Autriche-Hongrie, le choléra se répand dans la Monarchie.

En France

Les meuniers protestent contre la loi votée par la Chambre des Députés. Les meuniers représentant les départements suivants : Indre-et-Loire, Loire-et-Cher, Loiret, Ille-et-Vilaine, Mayenne, Sarthe, Vendée, Deux-Sèvres, Maine-et-Loire, Eure-et-Loir, Creuse, Cher, Charente et Loire-Inférieure.

L'Action russe

Le général-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : Dans la région de Riga et dans la région de Jacobstadt, aucun changement particulier.

Les Pays neutres

Deux photographes suspects. Le correspondant du Daily Express à Copenhague signale l'arrestation de deux Allemands surpris en train de photographier des clichés photographiques de Copenhague.

Les crédits pour la défense nationale en Norvège

Au cours d'une séance qui a eu lieu à huis-clos, le Storting a décidé de consacrer, outre la somme de 4.500.000 couronnes déjà votée en 1914, un crédit de 1.441.000 couronnes à diverses mesures concernant la Défense nationale.

A travers les Journaux

L'Humanité. — Malaise. — M. Pierre Renaudel, député : Il y a un malaise, il ne faut pas en douter, qu'on le passe ou qu'on ne le passe pas.

En Bulgarie

La rupture des pourparlers avec la Turquie. Une cause de la rupture des pourparlers entre la Bulgarie et la Turquie serait due à la réclamation, par les Bulgares, de Kilkiliss.

En Roumanie

Le conseil des ministres étudie la note de la Quadruple-Entente. Le gouvernement bulgare vient de suspendre sine die les journaux Progres, Post, le Radical, la Tribune des Balkans.

En Autriche

Les progrès du choléra. D'après les derniers rapports du ministère de l'Intérieur d'Autriche-Hongrie, le choléra se répand dans la Monarchie.

En France

Les meuniers protestent contre la loi votée par la Chambre des Députés. Les meuniers représentant les départements suivants : Indre-et-Loire, Loire-et-Cher, Loiret, Ille-et-Vilaine, Mayenne, Sarthe, Vendée, Deux-Sèvres, Maine-et-Loire, Eure-et-Loir, Creuse, Cher, Charente et Loire-Inférieure.

se sont réunis au siège de la Fédération des Mineurs du Centre et de l'Ouest, et d'un commun accord, ont chargé l'Association Nationale de la Meunerie Française de faire, auprès du Sénat, et ce au nom de toute la meunerie, une présentation documentée contre la loi qui vient d'être votée par la Chambre des députés.

Il a été décidé que tous les présidents ou leurs délégués des chambres syndicales départementales ou régionales se réuniraient le mercredi, 15 août, à 2 heures, au siège de l'Association de la Meunerie, 61, place du Louvre, Paris.

L'Action russe

Le général-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : Dans la région de Riga et dans la région de Jacobstadt, aucun changement particulier.

Les Pays neutres

Deux photographes suspects. Le correspondant du Daily Express à Copenhague signale l'arrestation de deux Allemands surpris en train de photographier des clichés photographiques de Copenhague.

Les crédits pour la défense nationale en Norvège

Au cours d'une séance qui a eu lieu à huis-clos, le Storting a décidé de consacrer, outre la somme de 4.500.000 couronnes déjà votée en 1914, un crédit de 1.441.000 couronnes à diverses mesures concernant la Défense nationale.

A travers les Journaux

L'Humanité. — Malaise. — M. Pierre Renaudel, député : Il y a un malaise, il ne faut pas en douter, qu'on le passe ou qu'on ne le passe pas.

En Bulgarie

La rupture des pourparlers avec la Turquie. Une cause de la rupture des pourparlers entre la Bulgarie et la Turquie serait due à la réclamation, par les Bulgares, de Kilkiliss.

En Roumanie

Le conseil des ministres étudie la note de la Quadruple-Entente. Le gouvernement bulgare vient de suspendre sine die les journaux Progres, Post, le Radical, la Tribune des Balkans.

En Autriche

Les progrès du choléra. D'après les derniers rapports du ministère de l'Intérieur d'Autriche-Hongrie, le choléra se répand dans la Monarchie.

En France

Les meuniers protestent contre la loi votée par la Chambre des Députés. Les meuniers représentant les départements suivants : Indre-et-Loire, Loire-et-Cher, Loiret, Ille-et-Vilaine, Mayenne, Sarthe, Vendée, Deux-Sèvres, Maine-et-Loire, Eure-et-Loir, Creuse, Cher, Charente et Loire-Inférieure.

La cavalerie allemande anéantie en Courlande

On a déjà signalé le fait que, dans les récents combats sur les plaines de Courlande, la cavalerie allemande a perdu vingt mille hommes. Des efforts extraordinaires ont été faits pour combler ces vides énormes.

La cavalerie allemande anéantie en Courlande

On a déjà signalé le fait que, dans les récents combats sur les plaines de Courlande, la cavalerie allemande a perdu vingt mille hommes. Des efforts extraordinaires ont été faits pour combler ces vides énormes.

La cavalerie allemande anéantie en Courlande

On a déjà signalé le fait que, dans les récents combats sur les plaines de Courlande, la cavalerie allemande a perdu vingt mille hommes. Des efforts extraordinaires ont été faits pour combler ces vides énormes.

La cavalerie allemande anéantie en Courlande

On a déjà signalé le fait que, dans les récents combats sur les plaines de Courlande, la cavalerie allemande a perdu vingt mille hommes. Des efforts extraordinaires ont été faits pour combler ces vides énormes.

La cavalerie allemande anéantie en Courlande

On a déjà signalé le fait que, dans les récents combats sur les plaines de Courlande, la cavalerie allemande a perdu vingt mille hommes. Des efforts extraordinaires ont été faits pour combler ces vides énormes.

La cavalerie allemande anéantie en Courlande

On a déjà signalé le fait que, dans les récents combats sur les plaines de Courlande, la cavalerie allemande a perdu vingt mille hommes. Des efforts extraordinaires ont été faits pour combler ces vides énormes.

La cavalerie allemande anéantie en Courlande

On a déjà signalé le fait que, dans les récents combats sur les plaines de Courlande, la cavalerie allemande a perdu vingt mille hommes. Des efforts extraordinaires ont été faits pour combler ces vides énormes.

